



D'où va-t-on ? est le résultat très réussi d'un mélange toujours jouissif entre l'imaginaire de notre enfance et le regard ironique d'un personnage sur les enjeux contemporains. Entre rires et sourires attendris, Clémentine Yelnik nous embarque dans une capsule spatio-temporelle touchante et sincère.

Victoire Coschmick est une sorte de Petit Prince de l'Humanité : bouillonnante d'ingénuité et de candeur, elle nous fait découvrir des pendants de l'histoire dans une perspective philosophique des plus humbles. Miroir de l'évolution du monde, elle en montre les antagonismes et les merveilles, puisque le temps semble n'avoir que peu de prise sur elle. A travers son entretien judicieux avec le journaliste Robert André Robert, Victoire laisse filer sa pensée d'anecdotes en anecdotes, selon le système des récits emboîtés. Derrière l'apparente légèreté des titres de ses tomes, « Invention des escaliers » ou « Quand l'homme sera féminin », Victoire s'interroge, se questionne sans jamais nous contraindre à sa pensée. La fictionnalité historique et l'anachronisme poétique revendiqués dans la mise en scène enrobent toujours ses paroles : Victoire est le narrateur omniscient de son propre conte.

Dans cette machine à remonter le temps, Clémentine Yelnik interprète une palette de personnages, tous différemment perçus grâce à une juste correction de posture et d'intonation de voix : Napoléon, Galilée, Louis Neandertal, Robert Cro-Magnon, Grobert et son chien, le facteur à la jambe arrachée. C'est loufoque et ça fait du bien. Toute cette folie poétique ne marcherait pas sans le travail effectué par Pierre Carles, la voix enregistrée du journaliste radiophonique. Dans la droite lignée des émissions littéraires sur France culture, tout y est : intonations stéréotypées, ton sérieux du présentateur énonçant des faits grotesques, générique savamment travaillé... L'adage bergsonien, « du mécanique plaqué sur du vivant » est savoureusement respecté.

« *Quand se décidera-t-on à prendre les comiques au sérieux ?* » (Sacha Guitry)

Ainsi, de pauses photographiques en pauses photographiques, nous finissons toujours à « l'heure du goûter » avec Victoire, sur un « air de deux guitares », telle une madeleine réconfortante de doux souvenirs face au tourbillon des changements humains et sociaux. Que comprendre dès lors par l'injonction finale de Victoire, « Ne nous décourageons pas » ? Devons-nous suivre son exemple, car après des millénaires et des millénaires de vie, sa principale question n'est pas « D'où vient-elle ? » mais « Où ira-t-elle ? », comme lui suggère son père. Ainsi, Victoire se transforme petit à petit en clown, dont l'acmé la poussera à mettre un nez aussi rond que bleu (comme une orange ?) sur son nez.

Ce spectacle est donc très comique, très farcesque et très clownesque car profondément sérieux.

Nom : *Coschmick.*

Prénom : *Victoire.*

Naissance : *bien avant que les hommes ne sachent se dire bonjour.*

Description vestimentaire : *un manteau aux coupes robotico-futuristes, des bottines de baroudeuse, une fameuse robe rouge bien cintrée et des écouteurs fermement calés sur son casque d'aviateur.*

Activité : *écrit ses mémoires, dont les 887 tomes sont destinés à être publiés après sa mort, parce qu' « on n'écoute un homme que quand il est mort ».*

Métier : *donne rendez-vous chaque jeudi à Robert André Robert, journaliste et présentateur de l'émission radiophonique « La Planète est foutue, et vous ? ».*

Amandine Pilaudeau